

Le collectif DAJA et les Petits Ruisseaux présentent

Allons Z'en France.....

création collective

Nathalie Brucher comédienne
Michel Cochet metteur en scène dramaturge comédien
Françoise Cousin comédienne
Martine Derrier directrice de production
Benoit Marchand comédien
Gérard Noiriel historien
Hervé Sika danseur chorégraphe comédien
avec l'intervention d'**Eric Fassin**, sociologue et la collaboration du collectif **Cette France-là**

Présentations publiques au WIP Villette les 28, 29 et 30 mars 2011

*production Petits Ruisseaux / collectif Daja avec le soutien du WIP Villette et de la Fondation de France.
L'association Daja est financée par la Région Ile de France*



La politique d'immigration est aujourd'hui fondée sur l'existence proclamée d'un « problème », voire d'une menace susceptible de troubler l'ordre public, les équilibres économiques et l'intégrité de notre nation.

Partant des travaux du collectif Cette France-là, **Allons-Z'en-France** tente d'interroger les fondements, les rouages et les contradictions d'une telle politique. Quel coût humain et psychique pour nous tous, avec ou sans papiers ? Quelle société sommes-nous en train de devenir ?

Le projet **Allons-Z'en-France** a été accueilli en **résidence au WIP Villette** en **2010** et en **2011**. A également bénéficié de l'accueil en répétitions de **Confluences**

contact Martine Derrier : 06 81 13 69 68
- martinederrier@lespetitsruisseaux.com -
www.lespetitsruisseaux.com

Genèse du projet

Le collectif Daja, animé par Gérard Noiriel et Martine Derrier, a pour but d'étendre le champ du théâtre dans l'espace public en tissant des liens entre les artistes du plateau et les autres composantes la vie intellectuelle (chercheurs, universitaires, journalistes).

Le projet **Allons Z'en France** s'inscrit dans cette démarche en partant des travaux de l'association **Cette France-là**, présidée par Michel Feher, collectif de chercheurs, philosophes et journalistes, auteur de deux ouvrages de contre-expertise, rassemblant témoignages, enquêtes et analyses sur les enjeux et les effets de la politique d'immigration menée par l'actuel chef de l'Etat (voir le site : <http://www.cettefrancela.net/>).

Ce fut à l'occasion de la rencontre entre Nicolas Truong, Michel Feher et Gérard Noiriel organisée par le festival d'Avignon dans le cadre du « Théâtre des idées » que la question se posa de la possible contribution du théâtre au débat sur l'immigration au travers d'un projet associant le plateau et le travail des chercheurs. L'axe fut ainsi choisi : face à l'affirmation par la classe dirigeante de l'existence d'un « problème » de l'immigration, le théâtre peut-il mobiliser « *une esthétique de la déproblématisation* » ?



Un théâtre citoyen en adresse directe

A été réunie autour de ce projet une équipe multidisciplinaire composée d'artistes et d'intellectuels venant de différents horizons (le jeu, la danse, l'écriture et les sciences sociales) et se retrouvant autour de l'envie d'un théâtre de proximité et d'interpellation du plus grand nombre.

Une écriture en lien direct avec le plateau : partant d'une table de travail à vue pour basculer peu à peu dans le théâtre, la danse et l'incarnation, Allons Z'en France propose une mise en jeu du dispositif actuellement en place en matière d'immigration, au travers d'un chemin de réflexion sensible, mêlant prises de parole, confrontation des points de vue, documents vidéo, expression des corps et fiction.

Un plateau circulaire. Au centre, dessiné sur le sol : un hexagone parfait. Autour de l'hexagone, placé en demi-cercle : le public. Au centre du public, elle aussi à l'extérieur de l'hexagone : la table de travail. En face de la table et du public, de l'autre côté de l'hexagone : un écran. Sur la table, installés : un vidéoprojecteur, des bouquins, des papiers.

Le spectacle a pour vocation de s'inscrire dans tous types de lieux permettant de réunir une assemblée de spectateurs autour d'une scène centrale, avec la possibilité d'un échange avec le public après la représentation.

Le problème ? Quel « problème » ?

« ... Qu'est-ce que ça fait d'être un problème, demandaient les Noirs aux Etats-Unis, qu'est-ce que ça fait d'être un problème, se demandent aujourd'hui les immigrés en France, mais qu'est-ce que ça fait aussi de vivre avec un problème, qu'est-ce que ça nous fait à nous qui nous croyons à l'abri, eh bien ça nous transforme... ».

Eric Fassin, sociologue, membre de Cette France-là, extrait d'un entretien vidéo réalisé pour Allons Z'en France

L'ambition d'**Allons Z'en France** est de retourner le regard du spectateur vers ce que nous subissons, non pas des immigrés mais du dispositif en place pour les « accueillir ».

Tyrannie des objectifs chiffrés, arbitraire, injustices, philosophie du soupçon, appels à la délation, peur, unions brisées, crise des consciences... avec pour point de départ le parcours fictif ou réel de sans papiers, le spectacle fait entendre en une succession de séquences ceux qui appliquent, ceux qui subissent, ceux qui acceptent, ceux qui s'insurgent et ceux qui tentent de comprendre.

LA PREFETE - ... oui... notre politique est dans la droite ligne de celle du gouvernement, à savoir la fermeté, mais il n'y a jamais de décisions arbitraires ou automatiques, tout cas fait l'objet d'un examen attentif par la préfecture...

LA JEUNE FEMME - ... attendez, ces mots vous ont été dictés, vous ne pensez pas ce que vous dites...

LA PREFETE - ... si...

En dressant le portrait d'une république aux prises avec un système mobilisant corps d'Etat et société civile jusqu'à atteindre le cœur même des individus, **Allons Z'en France** propose au public de s'interroger sur le rôle que nous jouons tous, peu ou prou, dans un tel processus.

GUICHET 6 / FRANCOISE (*prenant un micro, avançant vers le public*) - ... ok, prise de parole... c'est un peu le cauchemar, soyons clairs, et pour nous, et pour eux, nous sommes trois au guichet, réduction d'effectifs, le problème il est là...

GUICHET 7 / HERVE (*même jeu*) - ... au départ, je ne connaissais pas, moi, tous les titres de séjour, c'est une réglementation très compliquée, en plus on n'est pas au courant du droit ni des circulaires et en plus on est isolés du reste de la préfecture, lorsqu'on demande des stages, on met des mois à les obtenir, et encore, ça n'est pas toujours ceux qu'on a demandés, d'ailleurs, je me suis rendu compte qu'il y avait de très grandes différences de pratiques d'un département à l'autre...



L'ASSISTANTE SOCIALE - J'entends notre chef de l'Etat parler de nos valeurs républicaines : « étrangers, si vous voulez entrer en France, vous devez de respecter nos valeurs républicaines ». Et quelles sont nos valeurs républicaines ?...

Projection d'un second extrait du film de l'ANAEM « Vivre ensemble »

LA COMMENTATRICE - « La France est très attachée au principe d'égalité. Les femmes et les hommes sont égaux en droit, que ce soit dans la vie sociale, conjugale, familiale ou professionnelle... »

Arrêt du film.

L'ASSISTANTE SOCIALE - La France protège le droit des femmes, protégeons le droit d'une femme !... Catarina ne voulait pas de toutes ces procédures, elle avait peur, c'est sa fille, de douze ans, qui lui a dit : « On est en France, maman », ça l'a convaincue, et nous l'avons aidée... Sophie, qui travaille au foyer, s'est occupée de ses démarches auprès de la justice, de sa déposition, je me suis occupée de sa régularisation auprès de la préfecture puisque... *(temps)*... Je l'aurais dénoncée, finalement, le résultat aurait été le même... Que se serait-il passé si je ne m'étais occupée de rien ?... Peut-être que cette politique est conçue pour que l'on ne s'occupe de rien !...



LA DAME DE LA PREFECTURE – Monsieur, j'ai conscience que cet interrogatoire vous gêne, qu'il vous met mal à l'aise, mais vous connaissez les procédures... Vous avez résolu, au terme de trois années de vie commune de vous marier avec mademoiselle Af...

JEAN-MARC – Afsaneh... écoutez, je vous l'ai dit, et je l'ai dit à vos collègues, notre histoire n'a rien à voir avec un mariage blanc.

LA DAME DE LA PREFECTURE – Pour l'instant, il s'agit pour moi de vous poser quelques questions, le mieux il me semble est que nous y répondions calmement...

Les associations et structures partenaires

Les structures et associations accompagnant le projet depuis sa genèse :

La Fondation de France (bourse de création et suivi du projet – observateur : Thomas Pondevie)

Le WIP Villette (résidence de création)

Le Collectif Cette France-là (conseiller scientifique et artistique)

Les associations :

Un certain nombre d'associations civiles militantes sur la question de la politique d'immigration et des sans papiers se sont positionnées pour accompagner la diffusion du spectacle :

Association Amoureux au Banc public – le MRAP - La Cimade - La Ligue des Droits de l'Homme (LDH) - RESF (Réseau d'Education Sans Frontière) - Association Inversi - CVUH (Comité de Vigilance face aux Usages publics de l'Histoire) - Réseau Histoires-mémoires - La Maison des Tilleuls Le Blanc Mesnil - Collectif sans papiers de Bagneux - Espace Khiasma Les Lilas - 24h sans nous - Ovacam Amiens – Association citoyenneté jeunesse de Drancy - L'Amitié judéo musulmane de France.

Témoignage membre de RESF

Je viens d'assister à une représentation de "Allons Z'en France".

Cette réalisation artistique pluridisciplinaire nous invite durant les 90 minutes que dure de la représentation à s'interroger et à comprendre les motivations, les mécanismes et les conséquences de la politique d'immigration en France.

Une distance artistique et une charge émotionnelle maîtrisées nous permettent de nous interroger très concrètement au travers de très nombreuses situations que vivent et subissent les personnes sans papiers, sur nos comportements, sur notre devenir.

Un travail dense pour une réalisation scénique et artistique équilibrée, concrète, accessible

L'équipe – par ordre alphabétique

Nathalie BRUCHER – comédienne : après un doctorat de médecine, oblique vers le métier de comédienne. Un temps marionnettiste aux "Guignols de l'Info", elle joue au théâtre essentiellement des textes d'auteurs contemporains : Copi, Nathalie Sarraute, Joël Jouanneau, Larry Tremblay, et co-fonde en 2007 le collectif transdisciplinaire "nonumoi". Pédagogue en Art martial sensoriel, elle enseigne le théâtre et met en scène comédiens amateurs et professionnels. Depuis une dizaine d'années, elle écrit pour le théâtre (Rugissements, Le Petit Pardon, Edwige, une vision d'Afrique, Frères humains qui après nous vivez..., Mémoire de l'aube); ses deux dernières pièces ont fait l'objet de lectures publiques au Théâtre du Rond-Point - Paris. Fait partie du collectif A Mots Découverts.

Michel COCHET – metteur en scène, dramaturge, auteur des textes, comédien : après des études supérieures en Sciences politiques, Michel Cochet se consacre au théâtre en tant que comédien, metteur en scène et dramaturge, et s'oriente très vite vers la création et l'accompagnement des auteurs vivants. Metteur en scène, il crée *Les Mains Bleues* et le *Déclat du Destin* de Larry Tremblay (Théâtre de l'Atalante-Paris, fest. Avignon), *La Confession d'Abraham* de Mohamed Kacimi (fest. des Francophonies en Limousin, Théâtre du Rond-Point-Paris, Théâtre Mouffetard-Paris, fest. Avignon, tournée en France et à l'étranger), *Trois balles de Match* de Thierry Georges-Louis (Théâtre du Rond-Point-Paris, Théâtrales Charles Dullin, fest. Avignon), *L'Anniversaire* de Bruno Allain (L'Etoile du nord-Paris), *L'empire du moindre mal* d'après Jean-Claude Michéa (Théâtre de la Tempête-Paris), *Il était une fois mais pas deux - cabaret Brigitte Fontaine* (Le Local-Paris, La Java-Paris, fest. Avignon) et *Le Tireur occidental* de William Pellier (Le Local-Paris, Gare au Théâtre-Vitry-sur-Seine). Il anime par ailleurs le collectif A Mots Découverts, laboratoire vivant de l'écriture dramatique (en partenariat avec la SACD, le Théâtre de l'Aquarium, le Théâtre de l'Odéon, le Théâtre de l'Est parisien, le Théâtre du Rond-Point, les eat, et la DRAC Ile de France)

Françoise COUSIN – comédienne : Formée au Conservatoire d'art dramatique du 20^{ème} arrondissement de la ville de Paris, à l'école C. Dullin et aux Ateliers du Sapajou. En 2000, elle monte avec E. Kremer «*la Craie Noire*», un collectif d'acteurs spécialisés dans les écritures contemporaines. En tant que comédienne, elle a notamment travaillé sur les créations de «*Parasites*» de M. von Mayenburg, «*Manque*» de S. Kane, «*La petite histoire*» d'E. Durif, «*Chutes en Hauteur*» de J.-N. Dahan, «*L'Empire du moindre mal*» de Michel Cochet d'après Jean-Claude Michéa, «*Bleus à poing*» de Catherine Goffin, «*La Chaîne*» de Ludovic Pouzerate et «*Les échelles de nuage*» de Dominique Paquet. En 2007, elle fonde la compagnie *Korine Skin* à Nantes et met en scène «*4.48 Psychose*» de S. Kane, donné un peu partout en France (notamment au Manège- scène nationale de La Roche-sur-Yon) ainsi qu'en Pologne (Théâtre Druga Strefa de Varsovie). Elle participe depuis 2010 à l'élaboration de la Nouvelle Revue Vivante à la Java. Egalement performatrice au Centre Pompidou dans le cadre d'un événement Artistbook International sur Le livre de Mallarmé. Fait partie du collectif A Mots Découverts.

Martine DERRIER – directrice de production : a commencé son itinéraire théâtral grâce à l'Education Populaire avec Jacques Vingler à Besançon (théâtre amateur universitaire). S'est formée dans des stages professionnels avec Jacques Nichet, Didier Bezace, Jean-Pierre Vincent, Jean-Louis Hourdin, Jacques Patarozzi, Jacques Fornier. Après des études publicitaires puis esthétiques aux Beaux-Arts de Besançon où elle est diplômée du DNSEP, elle s'est décidée à faire des études de théâtre à Paris III (licence et maîtrise) avec Georges Banu et Monique Banu-Borie. Puis, elle s'est orientée vers la gestion des Institutions culturelles (DESS à Dauphine). Elle est devenue administratrice générale de structures comme le TBM dirigé par Pierre Santini, ou la Biennale Internationale des poètes

en Val-de-Marne dirigée par Henri Deluy. Elle a créé un bureau de théâtre : « Les Petits Ruisseaux » et participé à ce titre à de nombreuses productions, avec Philippe Adrien et Bruno Netter , Stéphane Olry, Jean Boillot, de nombreux jeunes artistes (elle a notamment contribué au lancement du collectif DRAO et de Jacques Vincey) et récemment avec François Chat, Antoine Marneur, Thomas Quillardet, et Benoît Marchand. Elle est cofondatrice avec Gérard Noiriel du collectif Daja.

Benoît MARCHAND - comédien : Après avoir suivi les cours de l'école Pierre Debauche il entre au Conservatoire National. A travaillé entre autres avec Patrick Pinault et Serge Valletti, Georges Lavaudant, Didier Bezace, Jean-François Perret, le collectif DRAO, Pierre Debauche , Benoit Lambert, Henri Moati, Philippe Lanton...et poursuit un compagnonnage avec Jean Boillot depuis plusieurs années...

Gérard NOIRIEL – conseiller dramaturge et initiateur du projet : historien, directeur d'études à l'EHESS, co-directeur de la collection « Socio-histoires » aux éditions Belin et cofondateur de la revue « *Genèses. Sciences sociales et histoire* ». Il est également membre associé de *l'Institute for Advanced Study* de Princeton. Spécialiste de l'histoire de l'immigration et de l'Etat-nation, il a publié une douzaine d'ouvrages, a participé, en tant que conseiller historique, à une série d'une quarantaine de documentaires pour FR3 en 1990-1991, sur l'histoire de l'immigration en France. Membre du conseil scientifique de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, il a démissionné en mai 2007 avec 7 autres universitaires, pour protester contre la création d'un ministère associant la question de l'immigration et de l'identité nationale. Il est fondateur du collectif Daja.

Hervé SIKA – danseur, chorégraphe, comédien : Plongé dans la culture hip hop dès son plus jeune âge, Hervé Sika est un danseur autodidacte. Il suit un cursus universitaire scientifique, Maths Sup / Maths Spé, qui l'amène à enseigner les mathématiques jusqu'en 2009. Parallèlement, il fonde en 2002 la Compagnie Mood/RV6K et devient chorégraphe de ses propres pièces, dont « *Sol de France, ceci est mon corps* », lauréat national du Défi Jeune en 2007, ou encore « *Souvenir* » (2008) et « *Franchir Allégrement* »(2009). Il chorégraphie les deux volets de « *Vive la France !* » mis en scène par Mohamed Rouabhi, collabore au travail d'Hamid Ben Mahi et participe depuis 2007 aux « *Veillées* » de Guy Alloucherie à travers toute la France.

Remerciements à **Eric Fassin**, sociologue, au collectif **Cette France-là**, à **François Fogel**, réalisateur des séquences vidéo, à l'équipe du **WIP Vilette** et à celle de **Confluences**.